

SUIS-JE ENCORE UN HOMME ?

Tu m'as sûrement déjà aperçu sans vraiment y prêter attention. Comme toutes ces choses insignifiantes que l'on oublie presque aussitôt. Je viens d'un endroit qui n'est pas si éloigné d'ici. Pas si éloigné mais tellement différent, comme si nous vivions des vies parallèles, à des années-lumière l'un de l'autre. Là d'où je viens, le chaos est omniprésent. Il empêche la vie d'exister, la repousse par-delà les frontières. Là d'où je viens, la douceur a laissé sa place à la violence et à la guerre. Le quotidien est parasité par la peur et le mensonge. La pauvreté y est si répandue qu'elle nous enferme dans une espèce de bulle cruellement uniforme.

C'est pour cela que j'ai fui. Et que, je ne sais par quel miracle, j'ai réussi à arriver jusqu'à chez toi. Tu ne peux pas savoir à quel point c'est difficile de devoir s'arracher à ses racines. Quitter ses terres. De tout ce que j'y possédais, il ne me reste plus rien. Parmi tous ceux que je chérissais, je n'ai plus personne à mes côtés. La seule chose que je possède encore, ce par quoi l'on résume toute mon existence, c'est un simple bout de papier. Un simple bout de papier auquel moi-même je ne m'identifie plus. Je ne sais plus qui je suis. La personne sur ce papier, je n'arrive plus à me dire que c'est moi, comme si une partie de moi était restée là-bas.

En venant ici, je pensais pouvoir renaître. Recommencer à vivre. Je plaçais en cette nouvelle vie tous mes espoirs. Je pensais y trouver ce qui me manquait : liberté, bonheur, et surtout, ne plus avoir peur du lendemain. Mais l'inquiétude a remplacé l'espoir...

D'une société qui s'est effondrée, et qui nous poussait à partir pour ne pas faire partie des décombres, voilà que je suis à la porte d'une autre qui me rejette tout autant. Expulsé de toute part, je me retrouve malgré moi en décalage, n'arrivant pas à m'insérer au sein de ta société pour qui je suis à la fois insignifiant et beaucoup trop omniprésent. Je pensais que la rencontre de nos cultures serait source de richesse, de partage et m'aiderait à m'intégrer. Mais visiblement je constate que vous aussi, vous ressentez de la peur, et c'est cette peur qui vous pousse à la méfiance et à mon rejet. Et vous me collez des étiquettes, vous voulez me faire croire que je suis responsable, me faire passer pour redoutable, pour ce que moi-même j'ai craint.

Et c'est bien malgré moi que je n'arrive pas à m'identifier ni à toi, ni à aucune société. Pas même à celle que j'ai connue, et encore moins à celle que j'espérais connaître. Me voilà seul. Seul face à ton monde qui ne cherche ni à m'écouter ni à me comprendre. J'ai l'impression d'être mis de côté, d'être à l'écart de ce monde. Loin de tout, loin de tous. Comme si je ne faisais pas partie des tiens. Comme si je n'étais pas un homme. Pourtant, j'ai le sentiment d'être comme toi, de rechercher le bonheur, d'être prêt à tout pour vivre heureux... Peu importe nos origines, nous recherchons la même chose... Alors pourquoi ne serais-je pas comme toi ? Pourquoi ne serais-je pas un homme ? N'est-ce pas d'ailleurs la seule chose que je sache réellement sur mon identité ? Être un homme, n'est-ce pas au fond mon, ton, notre unique certitude ?

CLEMENCE & LEO
(Lycée Touchard Washington - Le Mans)